



## ● Solo et Confiné-e ●

Les témoignages recueillis par Parents solos et Compagnie

---

### **Hamida - Strasbourg - Une fille de 7 ans**

Je me nomme Hamida, j'ai 44 ans et je suis fonctionnaire territoriale à temps partiel dans le social. Je vis avec ma fille âgée de 7 ans dans l'Est de la France, du côté de Strasbourg exactement. J'élève seule ma fille depuis ses 8 mois... Bien que son père l'accueille un week-end sur deux et la moitié des congés scolaires depuis quelques années, je ne peux hélas pas compter sur lui, car il ne nous est d'aucun soutien, bien au contraire.

Étant d'un tempérament hypersensible, je ne vis pas bien ce confinement avec ma fille. En effet, assumer seule les différentes contraintes et jongler avec les casquettes (maman câline, police, maîtresse, maman...) mettent à rude épreuve mon énergie, ma patience et donc mon moral. J'ai sollicité son père afin qu'il prenne un peu le relais en lui expliquant que ce confinement est difficile pour toutes deux... en vain. A ce propos, bien que le jugement de divorce ne prévoie pas ce genre de crise..., il n'est pas équitable, normal que la garde de l'enfant durant la fermeture des écoles soit assumée que par le parent ayant la résidence principale de l'enfant. Moi aussi j'ai un travail, moi aussi j'aspire à de la tranquillité, moi aussi j'aimerais pouvoir m'occuper de moi, respirer... Que nenni ! La société me renvoie que je me retrouve pénalisée par le système, la loi... parce que je suis le seul parent sur qui réellement compter pour assumer les obligations et fonctions parentales. C'est injuste ! c'est injuste ! C'est injuste ! C'est injuste !...

Pour information, au sujet des travaux d'apprentissage... J'avais prévenu la maîtresse que je n'étais pas équipée d'un PC et ni imprimante... réponse de la directrice de l'école : vous êtes la seule ! voyez avec le papa, les parents des élèves... je ne peux rien faire vous. La société qui me renvoie au statut de personne ISOLÉE et sans DIGNITÉ ! Après avoir surmonté ma gêne, je me suis inquiétée de plus en plus face au volume des travaux envoyés par la maîtresse via les courriels (j'ai une tablette comme même, je ne suis pas si isolée !!!!). Après une semaine de confinement et d'anxiété sur le retard que va accuser ma fille... j'ai fini par acheter une imprimante wifi (bien que je manque de place, pas d'utilité autrement, plombe le budget). Une partie de moi voudrait crier : Enseigner est un métier et ce n'est pas le mien ! M. le Ministre comptez vous réduire les congés pour faire rattraper les retards scolaires ??? Ou bien tant pis pour les pauvres, isolés !!!

J'essaie de relativiser tant que je peux en fonction du peu de temps de tranquillité dont je peux disposer pour me ressourcer et continuer tant bien que mal à assumer seule toutes les contraintes liées à ce confinement. Comme si je n'avais déjà pas assez à faire avant le confinement !!! Bref, je tente de m'évader un peu en lisant... ou bien en confectionnant des gâteaux avec la petite... mais cela reste très éphémère... Peut-être que je ne sais pas m'y prendre... une introspection s'imposerait-elle ? D'un point de vue spirituel, serait-ce le défi ? A méditer... zut plus facile à dire qu'à faire... comment trouver le temps de méditer efficacement lorsqu'on se sent impuissante et démunie ?

J'espère que mon témoignage sincère et authentique vous interpellera.  
Au plaisir...